

LES TANNERIES

CENTRE  
D'ART CONTEMPORAIN

234 RUE DES PONTS  
45200 AMILLY  
T. 02.38.85.28.50  
WWW.LESTANNERIES.FR

*Amilly*  
Ville des Arts

BENOÎT  
MAIRE

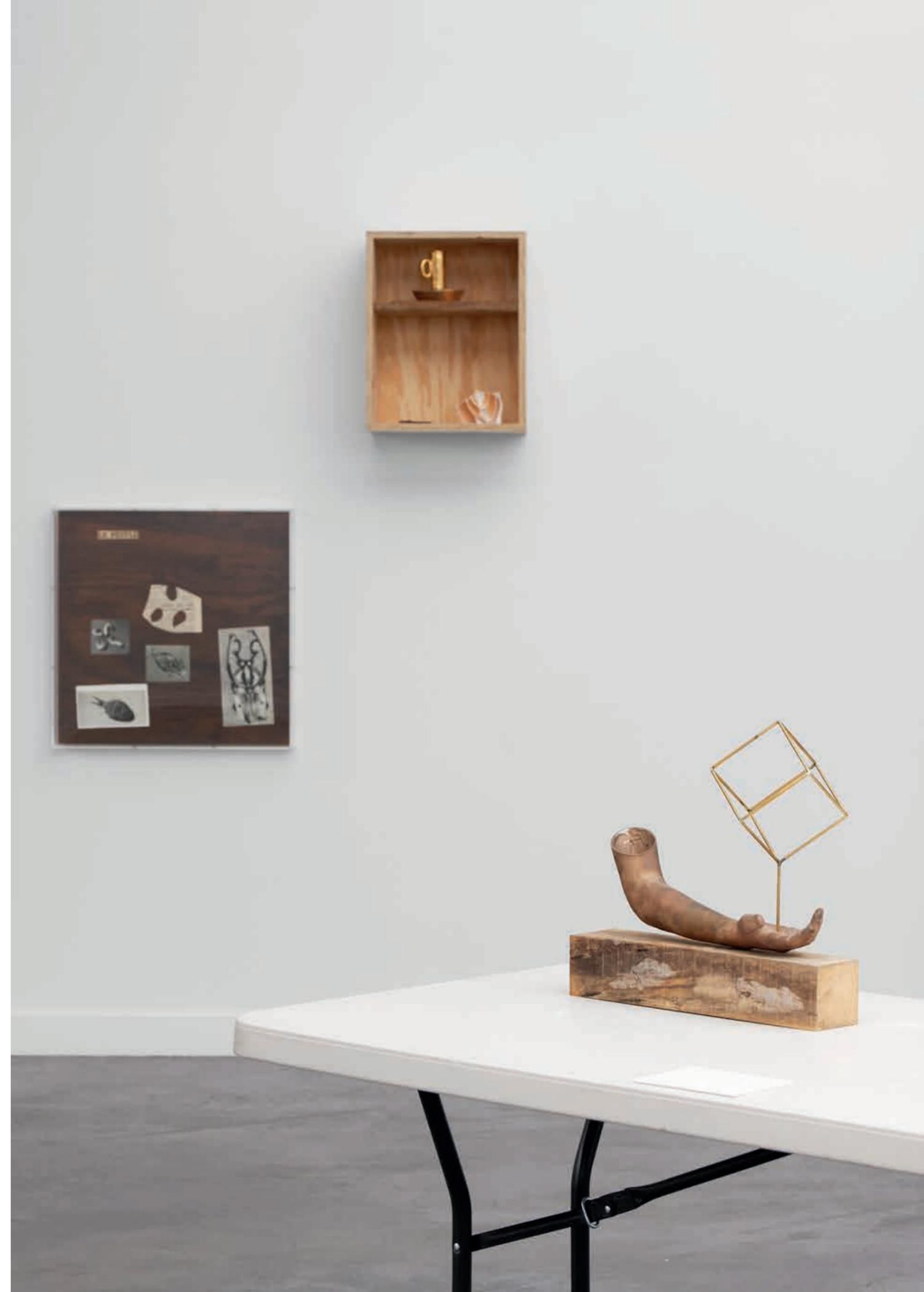
IN  
HAWAII

10 OCT.  
13 DÉC. 2020

DOSSIER  
DE PRESSE

**SOMMAIRE**

- 4 COMMUNIQUÉ DE PRESSE**
- 8 AUTOUR DE L'EXPOSITION**
- 10 PRÉSENTATION DE L'ARTISTE**
- 12 PRÉSENTATION DE SAISON #5**
- 24 PARTENAIRES**
- 25 INFORMATIONS PRATIQUES**



## IN HAWAII

Exposition du 10 octobre  
au 13 décembre 2020

Vernissage le samedi 10 octobre  
à partir de 15h30

Visite presse le vendredi  
9 octobre à partir de 10h30

Navette A/R gratuite.

Départ et arrivée : Gare de Montargis.  
Infos et réservations avant le 7 octobre  
02.38.85.28.50

[contact-tanneries@amilly45.fr](mailto:contact-tanneries@amilly45.fr)

« Alors vient le temps de la signification et  
l'éternité est gâchée »

Benoît Maire

Poème composé sur smartphone le 23 juin 2010 à Bordeaux  
in *Un cheval, des silex*, Éditions Macula, Paris 2020

Pour son exposition personnelle aux Tanneries intitulée *IN HAWAII*, Benoît Maire (né en 1978 à Pessac, vit et travaille à Bordeaux) présente en Galerie Haute un ensemble de peintures, sculptures, collages et autres sérigraphies. Ces œuvres, presque toutes inédites, s'inscrivent dans une filiation avec des séries de créations emblématiques du travail de l'artiste qui en propose ici, à travers un dispositif muséal détourné, des reconfigurations, entre répétitions, innovations et renouvellements.

La nouveauté s'exprime d'emblée dans un ensemble inédit de *Peinture de nuages* (2020) qui constitue le cœur névralgique, ou noyau atomique, de l'exposition. Si certaines reprennent le vocabulaire traditionnel de la série entamée par l'artiste en 2012, d'autres intègrent désormais les reproductions sérigraphiées et fragmentaires d'une seule et même *une* de journal, faisant écho à la série de collages « Guerre et coléoptères » (2019) également (re)présentée dans l'exposition.

Si dans cette dernière c'est le temps cyclique d'une nature découpée et collée qui fait des apparitions dans le temps linéaire de l'Histoire, marqué par des faits de guerre encrés sur des pages de journaux, le procédé inverse est appliqué aux *Peinture de nuages* produites spécialement pour l'exposition. En ce qui les concerne, c'est bien l'empreinte de l'événement militaire rapporté dans la une du *New York World Telegram* publié au lendemain de l'attaque japonaise à l'encontre de la flotte de Pearl Harbor sur l'île d'Hawaï qui fait, çà et là, irruption dans les paysages oniriques peuplés de couleurs, de nuages et du cheval de Benoît Maire.

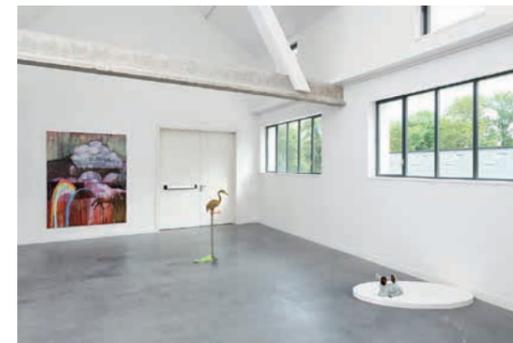
Ces développements plastiques singuliers sont également le générateur d'un point de bascule vibrionnant entre rêverie poétique et actualité historique, calme et tempête, Paradis et Enfer. À travers elles, l'artiste imprègne cette nouvelle série de peintures d'une beauté tragique teintée de romantisme, allant de paysages en Histoire sur fond de conflits, qu'ils soient d'ordre géopolitique ou plastique. À l'entrée en guerre des États-Unis répond l'entrée de la discorde dans le cadre.

Vient ainsi l'écho du « fait historique » comme cadre travaillé ou creuset d'un « fait plastique » - et réciproquement -, à l'image des drapeaux ou des cibles de Jasper Johns ou encore des *Combine Paintings* de Robert Rauschenberg qui, juxtaposant le champ de l'art à celui du quotidien, investissent les entremêlements de leurs actualités respectives.

À la fois support et motif, le cadre est particulièrement présent dans *IN HAWAII*, depuis le cadre en bois des *Peinture de nuages* jusqu'au cube ouvert fait d'arrêtes de laiton de la sculpture *Un bras de raison* (2020) qui dialogue avec la structure de cage ouverte du *Château* (2019), en passant par les cadres formés au fil des lignes de jointure ou de rupture qui habitent l'espace même des compositions. Ces lignes - qu'elles soient de fuite ou d'horizon -, ces cadres et autres cadres dans le cadre, structurent les œuvres. De mises en abîmes en mises en relations jusqu'aux mises en perspective, ils demeurent cependant fondamentalement et profondément ouverts ; prenant même, de temps à autres, l'allure d'une embrasure, d'une fenêtre donnant sur un monde composé et composite *informé* des regards et pensées du créateur comme du visiteur.



Benoît Maire  
Vue de l'exposition *IN HAWAII*  
Photo : Aurélien Mole  
Courtesy de l'artiste  
et des Tanneries - CAC, Amilly  
© ADAGP, Paris, 2020



Benoît Maire  
Vue de l'exposition *IN HAWAII*  
Photo : Aurélien Mole  
Courtesy de l'artiste  
et des Tanneries - CAC, Amilly  
© ADAGP, Paris, 2020



Benoît Maire  
Vue de l'exposition *IN HAWAII*  
Photo : Aurélien Mole  
Courtesy de l'artiste  
et des Tanneries - CAC, Amilly  
© ADAGP, Paris, 2020



Benoît Maire  
Vue de l'exposition *IN HAWAII*  
Photo : Aurélien Mole  
Courtesy de l'artiste  
et des Tanneries - CAC, Amilly  
© ADAGP, Paris, 2020

La composition joue un rôle central dans la démarche de l'artiste pluridisciplinaire qui pratique ici, comme à son habitude, l'art du collage et de l'assemblage à toutes les échelles - du micro ou macro-scopique, du détail de l'œuvre jusqu'au dispositif d'exposition. Quel que soit le médium utilisé, Benoît Maire décompose et recompose matières plastiques, naturelles, culturelles, historiques et philosophiques à la faveur d'une esthétique du fragment et de la strate, développant ainsi une forme d'archéologie singulière où se mêlent l'ancien et le nouveau, le classique et le contemporain, la nature et la technique, les actualités passées comme présentes, le clin d'œil, le mythe et l'Histoire.

Entre le fragment et le tout, la multiplicité et l'unité, se lovent toutes les associations intermédiaires et modulatoires qui produisent des télescopages singuliers, chimériques, allégoriques ou encore anecdotiques. C'est dans ce stade intermédiaire de la création que se loge, semble-t-il, la substantifique moelle. Au gré des décompositions et des recompositions, des jeux de mots, de matières, de texture, sensibles et intuitifs, qu'il opère, tout se passe donc comme si Benoît Maire développait finalement une poésie de l'entre.

Entre la mélancolie de la disparition et l'épiphanie de l'apparition, l'invisible et le visible, le dicible et l'indicible, la vision et la pensée, le concept et l'affect, il y a le temps de la réflexion, de la création. En parcourant *IN HAWAII*, le visiteur se trouve donc face à un imaginaire en mouvement dont les associations d'idées - qui relèvent parfois de l'hermétisme d'un poème symbolique, de l'incongruité d'un cadavre exquis ou encore de l'impossible équation - sont comme *empreintées* dans l'œuvre qui prend dès lors la dimension d'un instantané.

Un instantané qui demeure néanmoins saisi dans une conjoncture de temporalités diverses et variées où se rencontrent passé, présent et futur, temps cyclique et linéaire. De ce fait, il y a quelque chose de l'ordre de la suspension, de la concentration ou encore de la contraction du temps - comme du sens - dans le travail de Benoît Maire. Quelque chose qui - renforcé par la prédilection de l'artiste pour les tentatives de mise plat au sein desquelles horizontalité et transversalité sont les maîtres mots - vient épouser l'espace de l'imagination. Ne répondant qu'à ses propres règles, toute tentative de définition, de désignation, d'indexation (*Icone*, 2020) n'y sert donc qu'à mieux rebattre les cartes, qu'à relancer les dés.

Ainsi, ce que l'on pourrait associer de prime abord à des idées fixes dans l'œuvre de Benoît Maire apparaît constamment traversé par une dualité métaphysique - parfois ironique, souvent ludique - et des mouvements perpétuels dans lesquels dialoguent froideurs chirurgicales et sensualités viscérales, monotonies et effusions colorées, sérénité et inquiétante étrangeté, douceur et violence, humour et effroi, le sous-terrain, le terrestre et l'aérien.

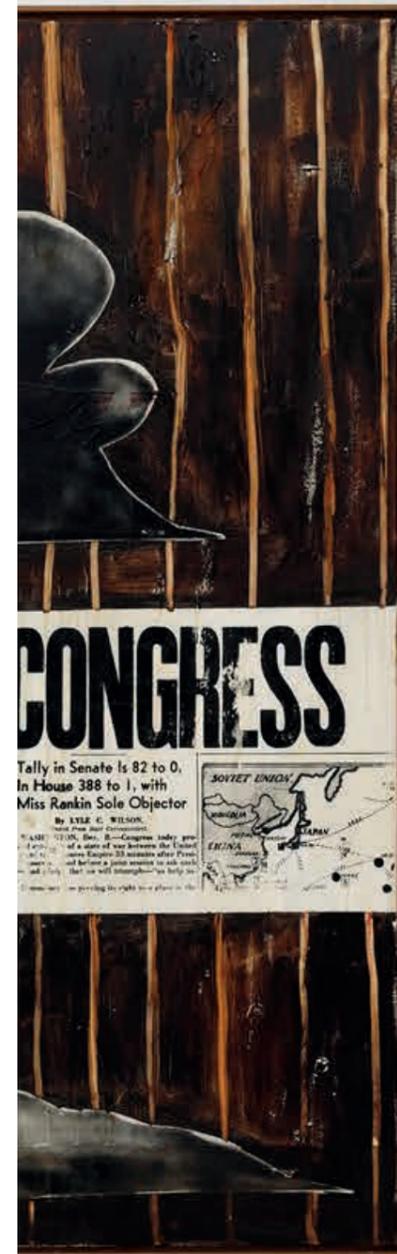
À l'image de ses nuages qui sont à la fois motifs récurrents - allant jusqu'à faire signature - et supports infinis de l'imagination en mouvement, l'apparente immobilité des microcosmes composés par Benoît Maire n'est en réalité qu'une parfaite illusion qui vient souligner ce qui demeure de l'ordre de l'insaisissable et faire sans cesse bouger les lignes de la perception. Toute forme de signification se trouve dès lors déstabilisée. Le mystère et l'éternité sont conservés.

C'est ainsi que, en remuant ciel, terre et mer, l'artiste provoque des phénomènes d'inversion presque carnavalesques où la matière devient pensée et la pensée devient matière ; le cheval flotte dans la couleur et les nuages se cristallisent en îles quand le coquillage et le fossile se font les échos d'une énigme suspendue chuchotée au creux de l'oreille et dont le mystère n'a de cesse d'être préservé (*Sphinx*, 2019).

## PARTENAIRE DE L'EXPOSITION

Avec l'aimable concours de la galerie [Meessen De Clerccq](#) dans le cadre du prêt de la sculpture *Été* (2020).

Benoît Maire  
Vue de l'exposition *IN HAWAII*  
Photo : Aurélien Mole  
Courtesy de l'artiste  
et des Tanneries - CAC, Amilly  
© ADAGP, Paris, 2020



## AUTOUR DE L'EXPOSITION

>> le samedi 10 octobre, à 15h30

Du poème visuel au poème écrit, du poème écrit au poème visuel, il n'y a qu'un pas pour Benoît Maire. Ainsi, le vernissage de l'exposition *IN HAWAII* sera aussi l'occasion pour Les Tanneries - Centre d'art contemporain de lancer la **commercialisation de l'ouvrage *Un cheval, des silex*** à l'édition duquel le centre d'art a apporté son soutien, en invitant **Sally Bonn** - directrice de la collection Les indiscipliné·e·s et Maître de conférences en Esthétique à l'Université de Picardie Jules Verne - à **présenter l'ouvrage dont elle a rédigé l'introduction dans le cadre d'une conversation publique.**

Publié par les **Éditions Macula** durant l'été 2020, l'ouvrage sorti en librairies le 10 septembre rassemble des textes écrits par Benoît Maire entre 2002 et 2020. Poèmes, notes et conférences exposent les rapports étroits que l'artiste entretient avec l'histoire de la philosophie et l'histoire de l'art tout en mettant en valeur les jeux de langages et torsions de concepts sur lesquels repose son univers inventif.

La **projection du film *Peindre sous Reicha* (2020)**, réalisé par Benoît Maire, **produit par Jonas Films et également soutenu par Les Tanneries**, accompagnera l'exposition *IN HAWAII* sur toute sa durée au sein d'un espace de documentation connexe.

Ces soutiens s'inscrivent dans le cadre de politiques éditoriales et d'aides à la documentation de la création situées au cœur du projet d'établissement des Tanneries - Centre d'art contemporain.



Éditions Macula

## AUTRES EXPOSITIONS DE L'ARTISTE EN COURS

[Miss Rankin](#), Galerie Nathalie Obadia, Paris, jusqu'au 22 octobre 2020

[The Clouds and the Cloud](#), Museum für Gegenwartskunst, Siegen, Allemagne, jusqu'au 10 janvier 2021

[Le vent se lève](#), MAC/VAL, Vitry-sur-Seine, France, à partir du 7 mars 2020



Depuis 2008, Benoît Maire a entamé l'écriture d'un manuel d'esthétique dans lequel les images, les objets et l'écrit s'associent pour faire émerger certains grands enjeux de l'esthétique contemporaine. Partant du *différend* (conflit insurmontable) entre le dire et le voir, Benoît Maire travaille dans un entre-deux à travers lequel l'art et la philosophie se fondent dans un usage pratique où les formes s'étalent et se surpassent. Ni philosophie, ni art, « l'esthétique des différends » cherche à corrompre les formats classiques par une utilisation expérimentale de la théorie.

Benoît Maire est diplômé d'un DNSEP de la Villa Arson de Nice (France, 2003) et d'un master en philosophie à Paris 1, Panthéon-Sorbonne (France, 2002). Il a été pensionnaire du Palais de Tokyo à Paris (France, 2005-2006). Il a été lauréat du 1% artistique associé à la MÉCA (projet de la Région Nouvelle-Aquitaine) et en 2010 du prix de la Fondation Ricard.

Récemment, son œuvre a fait l'objet d'expositions personnelles d'envergure notamment au Musée archéologique Henri Prades de Montpellier avec *LAICRITURE*, au CAPC musée d'art contemporain avec *Thèbes* (Bordeaux, France, 2018), exposition qui a fait l'objet d'une itinérance au Spike Island (Bristol, Royaume-Uni, 2018).

Son travail est présent dans des collections publiques et privées de renom telles que le Centre Georges Pompidou - Musée National d'Art Moderne (Paris, France), le MAC/VAL (Vitry-sur-Seine, France), le FNAC Fonds National d'Art Contemporain (Paris, France), le FRAC Ile-de-France (Paris, France), le FRAC Aquitaine (Bordeaux, France), le FRAC Franche-Comté (Besançon, France), l'Artothèque de Pessac (France), le CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux (France), la Kadist Art Fondation (Paris, France), la Fondation David Roberts (Londres, Royaume-Uni), la Nomos Foundation (Rome, Italie), la Fondazione Giuliani (Rome, Italie), la Fondation Francès (Senlis, France), la Vancouver Art Gallery (Canada).

>> Plus d'informations sur : <https://www.benoitmaire.com/biography.php>



Benoît Maire  
*Peinture de nuages*, 2020  
Vue de l'exposition *IN HAWAII*  
Photo : Aurélien Mole  
Courtesy de l'artiste  
et des Tanneries - CAC, Amilly  
© ADAGP, Paris, 2020

**SAISON  
#5**

BENOÎT MAIRE  
LUCY + JORGE ORTA  
RAPHAËL ROSSI  
BERNHARD RÜDIGER  
FLORENCE SCHMITT  
LEANDER SCHÖNWEGER  
LES SIMONNET  
KLAUS SPEIDEL  
MAXIME TESTU  
VICTOR VAYSSE  
[...]

**D | I | S ]  
P | L | A Y  
O F F  
[ | L | I N | E**

MARTINE ABALLÉA  
CAMILLE BESSON  
MINIA BIABIANI  
LUDOVIC CHEMARIN@  
SAMMY ENGRAMER  
FRANCESCO FONASSI  
NIKOLAUS GANSTERER  
MICHALA JULINYOVA  
ÉLODIE LESOURD  
CÉCILE LE TALEC

**DU 10 OCT. 2020  
AU 29 AOÛT 2021**

Les Tanneries - Centre d'art contemporain inaugurent le samedi 10 octobre prochain leur **cinquième saison artistique intitulée *Dis*] Play Off [Line** qui s'étendra jusqu'au 29 août 2021. Véritable trait d'union entre les *Figure[s]* de la saison précédente et les *Motifs* de la saison suivante qui viendront l'habiter çà et là dans des versions métamorphosées - qu'elles soient prolongées ou anticipées -, ce nouveau cycle de programmation entend parachever les grandes évolutions qui ont marqué les cinq premières années d'existence du centre d'art et faire montre de ses ambitions futures dans une forme de rite de passage vers l'âge adulte, n'attendant pas pour cela d'avoir atteint l'âge de raison.

Pour autant, ce passage se fera sous le signe du *jeu* - qui n'est pas sans avoir de rapport, ici, avec la notion de défi. Qu'il soit de rôle, de langages, de gestes, de formes, d'associations, de scénographies ou de regards, le jeu - accompagné de ses règles et de leurs infractions - est le principal catalyseur de la diversité des présences, des intentions, des œuvres et de leurs mises en perspectives proposées par Les Tanneries d'octobre 2020 à août 2021.

Rien de tel, alors, qu'un jeu de mots pour constituer le fil rouge de cette nouvelle saison : *Dis*] Play Off [Line. Jeu de mots qui, sous ses airs de message crypté, ne signifie pourtant rien, tel quel. Ce sont ses décompositions et recompositions, sur un modèle combinatoire et modulaire, qui sont porteuses de sens, prédisposant l'esprit du créateur et celui du regardeur à une mobilité engagée, entre ingéniosité, curiosité et espièglerie.

De l'élaboration à la mise en place des dispositifs de représentation (*display*) à l'activation ou la désactivation des œuvres (*play / off*) en passant par la définition, le contournement, le déplacement voire le détournement des lignes de la création comme de celles de ses pré-supposés (*play line(s)*), Les Tanneries offrent un cadre et des espaces mouvants et adaptables aux artistes comme aux publics afin de favoriser l'émergence d'une multiplicité de gestes et de points de vue. Cette invitation à l'exploration et à l'expression de nouveaux possibles dans le champ du *signe* s'accompagne également d'une incitation à se confronter aux limites, aux manques, aux vides, aux suspensions ou aux effacements...

Dans le prolongement de ces réflexions, le travail d'accompagnement de cette nouvelle saison de programmation viendra par ailleurs souligner plus avant le rapport entre le visible et l'invisible des processus de création et de conception des expositions, mettant en résonance de manière polymorphe leurs coulisses et leurs archives ; éléments latents et sous-jacents qui donnent lieu au développement parallèle de ce que l'on pourrait appeler une « poétique de l'*offline* », qui révèle et relève de(s) sélections et de(s) choix caractéristiques.

L'ouverture de cette nouvelle saison est marquée par les présences de *Figure[s]* rattachées à la saison précédente qui, déplacées dans un nouveau contexte de programmation, se livrent à l'expérience de la partie rejouée, ayant su profiter du « temps-mort » imposé à tous par le confinement pour affiner ou remodeler leurs projets qui se trouvent dès lors renouvelés.

Ils le sont au travers de perceptions, d'expérimentations et de tentatives de significations du monde stratifiées et ouvertes qui, si elles sont différenciées, n'en sont pas moins complémentaires, depuis l'urgence des enjeux géopolitiques, migratoires et climatiques portés par Lucy + Jorge Orta dans la combinaison de plusieurs installations monumentales en Grande Halle jusqu'aux détournements - pour mieux les dépasser - des systèmes et catégories classiques du monde de l'art dans les interventions de Camille Besson, Raphaël Rossi, Maxime Testu, Victor Vaysse en Petite Galerie ou encore de Ludovic Chemarin® dans le Parc de Sculptures. Quant aux entremêlements de grandes et petites histoires - profondément ancrées dans des temps et des géographies singulières - que présentent Benoît Maire en Galerie Haute et Cécile Le Talec dans la Verrière, ils en posent d'autres conditions au travers de transcriptions, d'appareillages et de combinaisons.

Le renouvellement partiel de l'exposition *Presqu'île* présentée dans le Parc de Sculptures participera de ce nouvel élan avec l'arrivée de *Siècle XXI !* (2007) de Bernhard Rüdiger, préfigurant ainsi son exposition à venir en juin 2021.

**10 octobre 2020 à partir de 15h30 : inauguration de la 5<sup>e</sup> saison artistique / vernissage du 1<sup>er</sup> cycle d'expositions et du renouvellement du Parc de Sculptures**

- \* **Interrelations**, Lucy + Jorge Orta, Grande Halle, visible jusqu'au 10 janvier 2021
- \* **IN HAWAII**, Benoît Maire, Galerie Haute, visible jusqu'au 13 décembre 2020
- \* **Atlas / Partitions silencieuses**, Cécile Le Talec, Verrière, visible jusqu'au 13 décembre 2020
- \* **La Capitale, Tomes I & II, vol. II**, Camille Besson, Raphaël Rossi, Maxime Testu, Victor Vaysse, Petite Galerie, visible jusqu'au 13 décembre 2020
- \* **Ludovic**, Ludovic Chemarin®, Parc de sculptures, visible jusqu'au 13 décembre 2020
- \* **Presqu'île #5**, renouvellement partiel du Parc de Sculptures avec *Siècle XXI !* de Bernhard Rüdiger

**21 novembre 2020** : performance *Partitions dansées* de David Drouard dans le cadre de l'exposition *Atlas / Partitions silencieuses* de Cécile Le Talec

**12 décembre 2020** : conversation publique avec Camille Besson, Raphaël Rossi, Maxime Testu, Victor Vaysse



Lucy + Jorge Orta  
(respectivement nés en 1966 à Sutton Coldfield, Royaume-Uni et en 1953 à Rosario, Argentine ; vivent et travaillent en région parisienne)  
*OrtaWater - Zille Fluvial Intervention Unit*, 2008  
Photo : Justin Jin  
Courtesy Lucy + Jorge Orta  
© ADAGP, Paris, 2020



Benoît Maire  
*Peinture de nuages*, 2020  
Photo et courtesy Benoît Maire  
© ADAGP, Paris, 2020



Cécile Le Talec (née en 1962 à Paris, vit et travaille entre la région Centre et Paris)  
visuel officiel de l'exposition *Atlas / partitions silencieuses*  
vue aérienne de l'Atlas, Maroc, 2020  
Photo : Cécile Le Talec  
Courtesy de l'artiste et des Tanneries - CAC, Amilly



Camille Besson, Raphaël Rossi, Maxime Testu, Victor Vaysse  
(respectivement nés en 1990 à Nîmes, en 1988 à Dijon, en 1990 à Rouen et en 1989 à Paris ; vivent et travaillent entre la Bourgogne et la région parisienne)  
Vue de l'exposition *La Capitale, Tomes I et II*  
Photo : Aurélien Mole  
Courtesy Les Tanneries - CAC, Amilly



Ludovic Chemarin®  
(entité créée en 2011)  
*Kentia®*, 2020  
Vue de l'exposition *Ludovic*  
Photo : Simon Castelli-Kérec  
Courtesy Les Tanneries - CAC, Amilly

**9 janvier 2021** : conversation publique avec **Lucy + Jorge Orta**  
dans le cadre du finissage de leur exposition *Lucy + Jorge Orta : Interrelations*

**9 janvier 2021** : vernissage du 2e cycle d'expositions, partie 1

\* **Les Simonnet**, Galerie Haute, visible jusqu'au 7 mars 2021

**23 janvier 2021** : vernissage du 2e cycle d'expositions, partie 2

\* *Résurgence*, **Martine Aballéa**, Grande Halle, visible jusqu'au 21 mars 2021

\* **Minia Biabiany**, Petite Galerie, visible jusqu'au 21 mars 2021

\* **les diplômé.e.s de l'ÉSAD Orléans**, Verrière, visible jusqu'au 14 mars 2021

**6 mars 2021** : conversation publique avec les **Simonnet**

**21 mars 2021** : conversation publique avec **Martine Aballéa** et **Minia Biabiany**

**27 mars 2021** : projet *Cyber\_Cave* en partenariat avec l'ÉSAD Orléans



Les Simonnet  
(Jean-Marie, né en 1939 à Bar-le-Duc,  
et Marthe née en 1942 à Lyon)  
*Le Kioskeamanourrice*  
Vue d'installation, ENSBA Paris  
Photo et courtesy des artistes



Martine Aballéa (née en 1950  
à New York, vit et travaille à Paris)  
Visuel officiel de l'exposition  
*Résurgence*  
Photo : Margot Montigny  
Courtesy de l'artiste  
et des Tanneries - CAC, Amilly



Minia Biabiany (née en 1988 en  
Guadeloupe, vit et travaille entre  
Paris et Mexico)  
*Toli toli*, 2018  
Vue d'exposition *We Don't Need Another  
Hero*, 10<sup>e</sup> Biennale de Berlin, 2018  
Partenaires : Biennale de Berlin et  
Horizn Biennial Award.  
Photo : Tim Ohler  
Courtesy de l'artiste



❖  
École É /  
supérieure  
d'Art S A  
et de D  
Design  
d'Orléans

**3 avril 2021 : vernissage du 3e cycle d'expositions**

- \* *Figures de pensée*, Nikolaus Gansterer, commissaire invité Klaus Speidel, Galerie Haute, visible jusqu'au 30 mai 2021
- \* Sammy Engramer, Grande Halle, visible jusqu'au 30 mai 2021
- \* Élodie Lesourd, Petite Galerie et Verrière, visible jusqu'au 30 mai 2021

**24 avril 2021** : conversation publique avec Sammy Engramer et Élodie Lesourd

**29 mai 2021** : conversation publique avec Nikolaus Gansterer et Klaus Speidel



Nikolaus Gansterer (né en 1974 à Vienne où il vit et travaille) & Klaus Speidel (docteur en philosophie de l'art, artiste et théoricien)  
Visuel officiel de l'exposition *Figures de pensées*  
Photo et courtesy : Nikolaus Gansterer & Klaus Speidel  
Courtesy des artistes  
et des Tanneries - CAC, Amilly



Sammy Engramer (né en 1968 à Blois, vit et travaille à Tours)  
*Valentin.e*, 2012  
Photo et courtesy de l'artiste



Élodie Lesourd (née en 1978 à Saint-Germain-en-Laye, vit et travaille à Paris)  
*Lust Magic Obscure*  
(courtesy Nikolaus Gansterer), 2016  
visuel officiel de l'exposition  
Photo et courtesy de l'artiste



Élodie Lesourd  
*Solution #8*, 2018  
Vue de peinture murale in situ  
Printemps de Septembre, Lieu-Commun,  
Toulouse  
Photo : Damien Aspe  
Courtesy de l'artiste

**26 juin 2021 : lancement des (F)estivales et vernissage du 4<sup>e</sup> cycle d'expositions**

- \* **(F)estivales**, les 26 et 27 juin 2021. Week-end estival de rencontres artistiques, de performances, de concerts et de projections.
- \* **Chambre double**, monographie rétrospective de **Bernhard Rüdiger** dans la Grande Halle et expositions personnelles commissariées par Bernhard Rüdiger de **Francesco Fonassi**, **Michala Julinyova**, **Florence Schmitt**, **Leander Schönweger**, Galerie Haute, Petite Galerie et Verrière, visible jusqu'au 29 août 2021

**29 août 2021 : finissage de la saison #5 et restitution de la résidence d'auteur**

>> Retrouvez le fil de la programmation sur : <http://www.lestanneries.fr/agenda/>



Bernhard Rüdiger (né en 1964 à Rome, vit et travaille à Paris)  
Vue d'exposition, 2004  
Galerie Michel Rein  
Photo et courtesy de l'artiste  
© ADAGP, Paris, 2020



Francesco Fonassi (né en 1986, vit et travaille entre Brescia et Venise)  
*Gong solo*, 2013  
Vue d'exposition à la BB15, 2013  
Photo : BB15  
Courtesy de l'artiste



Leander Schönweger (né en 1986 à Merano, Italie, vit et travaille à Vienne)  
*Something Steers Us Both*, 2019  
Œuvre produite avec le soutien du WIELS | Contemporary Art Centre et d'Autonome Provinz Bozen-Südtirol  
Photo: Hugard & Vanoverschelde  
Courtesy de l'artiste



Florence Schmitt (née en 1993 vit et travaille à Lyon)  
*Antennes*, 2020  
Vue d'atelier  
Photo et courtesy de l'artiste



Michala Julinyova (née en 1991 à Trenčín, Slovaquie, vit et travaille à Lyon)  
*Sans titre* (titre de travail), 2020  
Vue d'atelier  
Photo et courtesy de l'artiste

## PARTENAIRES

Le Centre d'art contemporain Les Tanneries est porté par la Ville d'Amilly. Il reçoit le soutien du ministère de la Culture - DRAC Centre-Val de Loire, du Conseil Régional Centre-Val de Loire, du département du Loiret, de l'Agglomération Montargoise Et Rives du Loing. Sa création a été cofinancée par le Feder et le CPER, ainsi que par la Fondation Total dans le cadre de son partenariat avec la Fondation du Patrimoine. Cette opération est cofinancée par l'Union Européenne. L'Europe s'engage en Région Centre-Val de Loire avec le Fonds européen de développement régional.



## INFORMATIONS PRATIQUES

Les Tanneries  
Centre d'art contemporain  
234 rue des Ponts  
45200 Amilly



Informations générales :  
02.38.85.28.50  
[contact-tanneries@amilly45.fr](mailto:contact-tanneries@amilly45.fr)  
[www.lestanneries.fr](http://www.lestanneries.fr)

Ouvert du mercredi au dimanche  
de 14h30 à 18h  
Entrée libre

Suivez-nous sur Facebook !  
[lestanneriescac](https://www.facebook.com/lestanneriescac)



Contact presse & relations publiques :  
Louise Le Moan  
[louise.lemoan@amilly45.fr](mailto:louise.lemoan@amilly45.fr)

### Accès :

- Transports en commun depuis Montargis  
Réseau bus Amelys  
Ligne 5 Mirabeau < > Hôpital / Arrêt Tanneries
- Par le train depuis Paris  
Ligne TER Paris - Nevers  
au départ de la Gare de Paris Bercy  
Ligne R du Transilien Paris - Montargis  
au départ de la Gare de Lyon  
Arrêt gare de Montargis
- Par la route depuis Paris  
A6 direction Lyon, puis A77 Montargis,  
sortie D943 Amilly Centre

